

Investigation Océanographique et OANIS

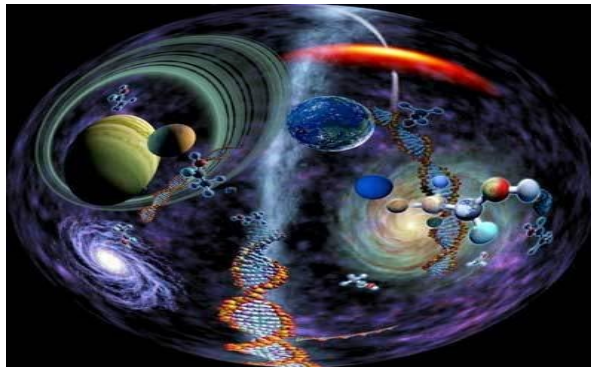
Nos questions Ufologiques nous orientent vers le cosmos, cependant certaines réponses pourraient venir des Abysses



Investigation Océanographique et OANIS 2012

Chapitre 2 synthèse d'investigation

Océans / Cosmos/ exobiologie:



Source image:<http://strange-univers.over-blog.com/>

Le site est ouvert depuis le **21 Janvier 2012**, il a accumulé un certain nombre d'informations . A présent,il est bien d'assembler quelques repères.

Certaines sources sont à vérifier pendant que certains résultats ouvrent ainsi des portes dans le chemin de la connaissance.

Pendant cette période de 7 mois, nous avons travaillé beaucoup sur le domaine de l'information scientifique tout en rassemblant au mieux les témoignages sur les **USO (unidentified submarine objects)** ou **objets aquatiques non-identifiés (en français)**.

Comme promis, nous dressons un petit bilan pour vous informer de nos premières constatations qui pourraient se vérifier plus tard , donc se confirmer ou à l'inverse s'infirmier.

Une « tendance » scientifique a l'air de se dégager peu à peu, à faire son chemin c'est celui que finalement ce qui a été rejeté hier en bloc par la communauté scientifique s'estompe pour ne pas dire fait volte face à présent.

Cet article a pour but de présenter certains critères sur des découvertes , les théories restant néanmoins à confirmer.



Petits résumés de quelques informations:

« Les extraterrestres pourraient ressembler à des méduses géantes. Maggie Aderin-Pocock, Docteur ès Sciences de l'Espace et conseiller du gouvernement britannique a déclaré que des "formes de vie extraterrestres à base de silicium qui ressemblent beaucoup plus à une méduse qu'aux petits hommes verts de notre science-fiction " sont possibles. Elles évolueraient dans l'atmosphère d'une planète comme Jupiter, où elles "flotteraient".

Le Dr Aderin-Pocock continue en supposant que : "plutôt que d'exister grâce au carbone, qui est la base de toute vie, de telles créatures seraient capables de vivre de la lumière absorbée via leur «peau» et serait générées par le silicium".

La scientifique s'appuie sur les récentes découvertes effectuées....dans les abysses de nos océans, où d'étranges formes de vie ont fait leur apparition dans notre bestiaire... »

Crédits©Luliia Kovalova

Source : besoin.de.savoir.com

Par [Laurent Sacco](#), Futura-Sciences

Le 31 mars 2008 à 17h31

Dans le célèbre nuage interstellaire Sagittarius B2, les astronomes de l'Institut Max Planck de Radioastronomie à Bonn(Allemagne) viennent de découvrir ce qui pourrait être le précurseur de la glycine, l'un des acides aminés de la vie terrestre. Bien qu'ils soient présents dans les météorites, ces composés, briques des protéines, n'ont toujours pas été détectés dans les nuages moléculaires.

Extrait source: <http://www.canal-u.tv/>

LA VIE DANS DES CONDITIONS EXTRÊMES

Au cours des 30 dernières années, nous avons assisté à la découverte d'une extraordinaire diversité de microorganismes habitant des milieux que l'on croyait auparavant hostiles à la vie. Aujourd'hui, on sait que la vie microbienne s'étend sur Terre partout où l'on trouve l'eau à l'état liquide, des calottes polaires jusqu'aux sources hydrothermales sous-marines, dans les déserts, dans des lacs hypersalins ou de soude, dans des eaux acides, à l'intérieur de la croûte terrestre..

Origine de l'eau des océans : un nouveau rebondissement



Une coupe de la célèbre météorite d'Allende, une chondrite carbonée. © Shiny Things, Wikipédia

Le débat concernant l'origine de l'eau des océans sur Terre ne sera probablement tranché que lorsque l'on aura visité un certain nombre de comètes et d'astéroïdes. En attendant, de nouvelles analyses isotopiques font à nouveau pencher la balance en faveur d'un apport essentiellement sous forme de météorites.

La vie est née dans les océans. Certains spéculent même sur une origine aquatique des ancêtres de l'Homme qui auraient temporairement tenté de se réadapter à l'eau en suivant la même voie que les dauphins. Cette théorie a eu des sympathisants comme Jacques Mayol. Si la conquête des océans nous fascine beaucoup, quand nous vibrons aux exploits de l'équipe Cousteau ou d'un William Trubridge, c'est peut-être parce que nous nous souvenons d'une certaine façon avec nostalgie de nos origines aquatiques... Plus sérieusement, nous cherchons à comprendre notre origine dans l'univers en déterminant quelles ont été les étapes qui l'ont fait passer du Big Bang au vivant. L'apparition de l'eau liquide sur Terre revêt donc une importance toute particulière. C'est pourquoi nous fouillons les archives cosmiques pour découvrir sa genèse, à travers les comètes, les astéroïdes, les météorites... et les océans eux-mêmes. Le deutérium, un traceur cosmochimique

Une fraction de l'eau sur Terre est constituée de molécules contenant du deutérium (D) au lieu d'un atome d'hydrogène (H). On peut ainsi définir un rapport isotopique D/H qui est un traceur de l'origine de l'eau des océans en cosmochimie.

En comparant ce rapport avec celui trouvé dans des météorites et des comètes, il est donc possible de déterminer quels ont été les parents de l'eau des océans. Depuis des années, la thèse d'une origine de cette eau par dégazage volcanique de la jeune Terre a été abandonnée et le balancier n'a cessé de pencher alternativement soit du côté des comètes, soit du côté des météorites. Dernièrement, les analyses isotopiques de la comète Hartley 2 avaient redonné aux astres chevelus une part non négligeable de la paternité des océans terrestres.

Sans surprise, une équipe de chercheurs vient de publier dans Science un article remettant en cause non seulement le rôle des comètes mais aussi l'origine des chondrites carbonées, comme la célèbre Allende. Selon eux, il faut aussi revoir la copie de la formation des océans terrestres et du Système solaire.

Pour comprendre leur argument, il faut rappeler que le rapport D/H change dans les glaces prises dans des comètes ou des astéroïdes en fonction de la température de leurs lieux de formation. En mesurant ce rapport, fût-il enregistré dans des minéraux hydratés comme des argiles retrouvés dans des météorites, il est possible de déterminer une température et ainsi une distance au Soleil. Une remise en cause des modèles de formation des planètes internes

Jusqu'à présent, on pensait que les comètes observées et les chondrites carbonées tombées sur Terre s'étaient toutes formées à grande distance du Soleil. Mais en analysant les minéraux hydratés dans 85 chondrites, les chercheurs auraient établi que le rapport D/H était finalement trop faible pour provenir de régions du Système solaire au-delà de l'orbite de Jupiter. Ces météorites, particulièrement riches en eau et en molécules organiques, importantes pour l'apparition de la vie sur la Terre primitive, proviendraient finalement de la région entre Mars et Jupiter où existe la fameuse ceinture d'astéroïdes.

Ce n'est pas tout. Selon les chercheurs, l'ensemble des nouvelles études effectuées ne laisse pas seulement entendre que l'eau des océans ne vient pas des comètes. Ces travaux remettent aussi en cause les modèles dynamiques de la formation des planètes et de l'évolution de leurs orbites. De plus, on ne pourrait plus expliquer l'écart entre la composition isotopique de l'oxygène solaire et celle des planètes internes par un apport d'eau en provenance des régions externes du Système solaire.

(Source : Futura Science)

Arguments et remarques:

Nous voyons avec ces quelques exemples que la science bouge, les études fournissent des éléments qui permettent de penser que notre perception sur la vie évolue, au fil des expériences les résultats surprennent, dorénavant la recherche « *se débride* », ainsi pour les futures missions spatiales les données se font plus large, pour devenir dans le futur, plus ciblées une fois que les théories seront admises et enfin validées sur certaines bases de données.

L'exobiologie obtient des résultats, l'avantage de cette « pluridiscipline » ouvre des terrains de jeux pour la recherche, ces terrains sont les milieux réputés hostiles pour que la vie s'installe ou résiste voir évolue.

Le milieu marin comme les milieux volcaniques ou l'altitude sont concernés pour les expériences biologiques, chimiques et donc biochimiques.

Relation entre le milieu marin et le cosmos une évidence!

Maxisciences a publié le **13 Juin 2012**: « la 16e mission **NEEMO** de la **NASA** a débuté. Elle est emmenée par une équipe internationale de spécialistes des expéditions sous-marines et vise à passer **12** jours sous l'océan Atlantique afin de tester les concepts destinés à réaliser une mission vers un astéroïde à l'horizon de **2025**. »

Un article de Yahoo:

Y a-t-il forme de vie sur la Lune de Saturne ?

Dans le domaine de l'Espace, le fantasme le plus fort de l'Homme est de trouver une quelconque forme de vie extraterrestre. Pour cela, oublions la Planète Mars et concentrons-nous sur Encelade. Découvert par **William Herschel en 1789**, ce satellite naturel de Saturne s'affiche comme étant le sixième satellite de cette planète par sa taille (**500 kilomètres de diamètre**) et le quatorzième par son éloignement. Les conditions de vie n'y sont pourtant pas aisées. En effet, cela fait plus de **100 millions** d'années qu'il y neige chaque jour. Il faut dire qu'**Encelade** se situe à **1 500 milliards** de kilomètres du Soleil.

“Il y a de l'eau liquide”

Même si ces conditions ne sont pas favorables à toute forme de vie que l'on connaît sur Terre, le robot d'exploration **Cassini** a montré qu'**Encelade** possède une atmosphère, des geysers d'eau et des composants organiques complexes tels que le propane ou l'éthane. Mais, ce n'est pas tout, le sous-sol de cette lune serait composé d'un océan qui reste à l'état liquide grâce à la chaleur interne du satellite. “Il y a de l'eau liquide, des éléments organiques, et une source de chaleur, il y a tous les éléments nécessaires pour rendre Encelade passionnant”, a déclaré **Chris McKay**, un exobiologiste de la **NASA**.

Tous les éléments sont donc rassemblés pour espérer y trouver une forme de vie et “s'il y a une forme de vie, elle sera plus facile à prélever” a expliqué **Charles Cockell**, professeur astrobiologiste de l'Université d'Edimbourg. Les reliefs rouges de Mars sont donc à mettre de côté surtout que sur la Planète Rouge, l'eau se trouverait à plusieurs mètres sous le sol, voire même à plusieurs

kilomètres. Ainsi, l'exploration et la découverte d'autres formes de vie y sont difficiles tout comme sur les lunes glacées de Jupiter.

Une expédition totale pourrait prendre plus de 30 ans !

Le robot d'exploration **Cassini** a été lancé de **Cap Canaveral en 1997**. Il lui a fallu sept ans pour atteindre Encelade sans compter le temps de l'exploration. Une expédition totale pourrait prendre une trentaine d'années (une carrière entière d'un scientifique), affirme le Guardian, et pourrait être le seul critère négatif à cette expédition. Encelade a beau être passionnant, il lui manque tout de même "un signal radio d'extraterrestres", plaisante l'exobiologiste, pour le rendre totalement attractif et pour donner envie à la **NASA** de déboursier tant d'argent concernant ce projet de mission.

"Si quelqu'un me donnait plusieurs milliards de dollars pour construire la sonde spatiale que je voulais, je n'aurais aucune hésitation, je voudrais en construire une qui puisse aller jusqu'à Saturne et recueillir des échantillons à partir d'Encelade", a confié Charles Cockell.

On voit bien que partout le fluide marin est l'élément incontournable pour nos savants afin de comprendre l'émergence de la vie mais aussi des éléments terrestres se retrouvant dans le cosmos dispersés ça et là avec diverses alchimies.

Era a déniché pour [investigations ufoetscience](#) et donc pour nos recherches effectuées en commun, cet article intéressant de **AGORA VOX agrémenté de vidéos reportage.**

Extrait de ce post:

L'avenir de l'Humanité parmi les milliards de Terre(s) présentes dans notre galaxie

La découverte de planètes hors de notre système solaire ne fait même plus l'événement. Car ces nouvelles exoplanètes répertoriées se comptent désormais par centaines (plus de 800) et bientôt par milliers... Mais il semblerait que ces planètes identifiées ne soient que la partie infime du nombre potentiellement gigantesque d'exoplanètes, plus ou moins similaires à la Terre, éparpillées dans notre galaxie, La Voie lactée.

En se focalisant sur des systèmes stellaires très communs, où se trouve des naines rouges [1], des astronomes de l'Observatoire européen de La Silla au Chili ont déjà repéré 9 planètes et leur quête risque de s'avérer très fructueuse.

Ainsi donc, les esprits prompts à se projeter dans le futur ne pourront s'empêcher d'imaginer ces milliards de naines rouges et le cortège de planètes qui gravitent dans leur périphérie. Des planètes susceptibles d'abriter la vie... L'humanité devra s'y faire, la Terre n'a rien d'exceptionnel, et la vie n'a aucune raison de se cantonner à notre modeste système solaire.

Les terriens du XXIème siècle et des suivants seront-ils à la hauteur de ces nouvelles connaissances qui ne vont pas manquer de bousculer des certitudes âprement défendues ?

Remarque :

Les exoplanètes les systèmes solaires restent à déceler, puis au gré des découvertes, les études et autres analyses permettront une classification suivant la structure et les éléments permettant ainsi la fabrication d'instruments , des missions spatiales adaptées à ces nouveaux environnements.

En attendant d'autres informations plus complémentaires mais aussi la confirmation ou non des sources théoriques, ce document vous permet de voir notre méthode de travail.

Le chapitre 3 sera donc la suite de nos investigations, basés sur le regroupement des informations scientifiques et des témoignages sur les O.A.N.I.S

[Document PDF le 03/08/2012](#) investigations océanographique et O.A.N.I.S